## Exercice 2:

- 1) A chaque fois que le tri à bulle provoque un échange entre les indices i et i+1, nous passons d'un tableau représenté par une permutation  $\sigma$  à un tableau représenté par  $\sigma'$ , il est clair que i,i+1 était une inversion pour  $\sigma$  ne l'est plus pour  $\sigma'$  les autres images étant identiques, les éventuelles inversions pour  $\sigma$  ne concernant pas i et i+1 sont conservées pour  $\sigma'$  celles concernant i et i+1 sont aussi conservées du fait que les indices sont cote à cote (en transposant l'inversion k<->i de  $\sigma$  qui en sera une pour k<->i+1 dans  $\sigma'$  et de même pour k<->i+1 avec k<->i). Ainsi  $\sigma'$  contient exactement le même nombre d'inversion de  $\sigma$  moins une. Il en résulte que sur un tableau de départ contenant k inversion(s), après k échange(s) d'indice type i,i+1, le tableau obtenu est donc un tableau avec 0 inversion soit le tableau trié. Le nombre d'inversion d'une permutation  $\sigma$  coïncide donc avec le nombre d'échange du tri à bulle.
- 2) Soit l'application  $\sim: \sigma \in S_n \to \tilde{\sigma} \in S_n$  l'application « miroir » pour formaliser les choses un peu plus :  $\tilde{\sigma}(i) = \sigma(n+1-i)$  l'application est clairement une involution de  $S_n$ . De plus si i<j est une inversion pour  $\sigma$  (ie  $\sigma(i) > \sigma(j)$ ) alors n+1-i>n+1-j et  $\tilde{\sigma}(n+1-i) > \tilde{\sigma}(n+1-j)$  le couple n+1-i, n+1-i n'est pas une inversion pour  $\tilde{\sigma}$ . Réciproquement, un couple i<j qui n'est pas une inversion pour  $\sigma$  donnera un couple n+1-i, n+1-j qui en sera une pour  $\tilde{\sigma}$ . Il en résulte que le nombre d'inversion de  $\sigma$  plus le nombre d'inversion de  $\tilde{\sigma}$  est toujours égal au nombre de couple i<j soit  $\frac{n(n-1)}{2}$

Ce résultat est mis en attente pour la question 3), la suite de la question 2) me semble indépendante avec ce qui est dit précédemment.

Il est à peut près évident qu'il y a autant de permutation de [1,n] qui vérifient  $\sigma(1)>\sigma(n)$  que l'inverse (les cas d'égalités étant exclue par supposition des éléments du tableau tous distincts) donc  $\operatorname{card}(E_1)=\operatorname{card}(E_2)=\frac{n!}{2}$ . Une démonstration plus rigoureuse de ce résultat consiste à faire agir la transposition  $t_{1,n}$  sur  $S_n$  par composition. On obtient ainsi une involution de  $S_n$  (encore une autre) et une bijection propre de  $E_1$  sur  $E_2$ . Ce qui est vrai pour les indice 1 et n , peut se généraliser à n'importe quel couple d'indice i<j Si on appel donc  $Y_{i,j}$   $\operatorname{avec} i < j$  la variable aléatoire sur  $S_n$  qui vaut 1 si i,j est une inversion pour  $\sigma$  , 0 sinon. Le résultat précédent généralisé, nous permet de dire que  $E\left(Y_{i,j}\right)=\frac{1}{2}$  et ainsi, par somme de variable aléatoire indépendante, si X sur  $S_n$  est la variable aléatoire donnant le nombre d'inversion, on a  $E\left(X\right)=\sum_{1\leq i\leq n} E\left(Y_{i,j}\right)=\frac{1}{2}\frac{n(n-1)}{2}=\frac{n(n-1)}{4}$ 

- 3) Autre possibilité de raisonnement avec le résultat précédent de mon involution ~ . Soit  $S = \sum_{\sigma \in S_n} X(\sigma) \quad \text{puisque ~ est une involution (et donc une bijection) de } S_n \text{ , on a aussi}$ 
  - $S = \sum_{\sigma \in S_n} X(\tilde{\sigma})$  en additionnant et regroupant les deux expressions précédentes :
  - $2S = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}_-} X\left(\tilde{\sigma}\right) + X\left(\sigma\right)$  or il a été établie en début de question 2 que

$$X\left(\tilde{\sigma}\right)+X\left(\sigma\right)=\frac{n(n-1)}{2} \quad \text{. Ainsi } S=\frac{1}{2}\sum_{\sigma\in\mathcal{S}_{-}}\frac{n(n-1)}{2}=n!\frac{n(n-1)}{4} \text{ ce qui donne en moyenne,}$$

de nouveau comme résultat  $E(X) = \frac{S}{n!} = \frac{n(n-1)}{4}$ 

4) Soit donc supposé connu la somme total  $T_{n-1}$  du nombre d'inversion de toutes les permutations de  $[\![1,n-1]\!]$ 

L'idée général est de regarder où est-ce que l'élément n peut atterrir par une permutation quelconque de  $S_n$  et de se ramener à  $S_{n-1}$ 

Soit pour  $i \in \llbracket 1,n \rrbracket$  l'ensemble  $F_i = \left\{ \sigma \in S_n, \sigma(i) = n \right\}$  On plonge « naturellement »  $S_{n-1}$  dans  $F_i$  par l'application suivante :  $G_i : \sigma \in S_{n-1} \to \sigma' \in F_i$  définie comme suit :  $\sigma'(k) = \sigma(k)$  si k < i (si applicable)

$$\sigma'(i) = \sigma(n)$$

$$\sigma'(k) = \sigma(k-1)$$
 si  $k > i$  (si applicable)

Ainsi, pour chaque permutation de  $\sigma \in S_{n-1}$ , nous retrouvons le même nombre d'inversion dans  $G_i(\sigma)$  (conservation global de l'ordre des éléments) plus celles provoquées par le n en position i. n étant la plus grande valeur, le mettre en position i provoque des inversions avec tous les éléments après i, mais aucune avec ceux avant i soit n-i inversions de plus pour chaque élément de  $S_{n-1}$ . Ainsi, en reprenant la variable aléatoire X donnant le nombre d'inversion :

$$somme\_inversion(F_i) = \sum_{\sigma \in S_{n-1}} (X(\sigma) + n - i) = \sum_{\sigma \in S_{n-1}} (X(\sigma)) + (n-1)!(n-i) = T_{n-1} + (n-1)!(n-i)$$

Comme les  ${\it F_i}\,$  forment une partition de  ${\it S_n}\,$  , nous obtenons la relation de récurrence

$$\text{suivante}: \ T_n = \sum_{i=1}^n \left( T_{n-1} + (n-1)!(n-i) \right) = n \\ T_{n-1} + (n-1)! \\ \sum_{i=1}^n \left( n-i \right) = n \\ T_{n-1} + (n-1)! \\ \frac{n(n-1)}{2} + (n-1$$

Les résultats des questions précédentes, nous disent que l'ont devrait retrouver  $T_n = n! \frac{n(n-1)}{4} \ \text{ce qui se démontre aisément par récurrence grâce à la relation précédente.}$ 

Le nombre moyen d'échange est donc encore une fois :  $\frac{T_n}{n!} = \frac{n(n-1)}{4}$